

Français parce que Provençaux !

par Julien Langella

Dans cette France où l'expression "identité nationale" est devenue le chiffon rouge que chacun s'agite sous le nez pour exciter le taureau médiatique et les singes politiques, il y a un élément pourtant fondamental qui n'a pas été mis dans la balance : c'est l'identité régionale. Pendant que l'intelligentsia parisienne se frotte la tête pour savoir quel contenu donner à cette étrangeté remise au goût du jour depuis les élections présidentielles (la "nation"), une donnée essentielle demeure malgré les agitations : l'identité locale. En effet, la République "une et indivisible" a voulu faire de nous de simples "citoyens", pauvres de l'absence d'attache et d'enracinement. Pour cette République centralisatrice et jacobine, il n'existe pas de Basques, de Lorrains, de Corses, de Provençaux. Et pourtant, alors que nous croyons être tous égaux devant la carte nationale d'identité, il apparaît clair aux yeux de tous, lors d'une rencontre opportune avec un compatriote qui a ses racines dans un autre coin de France, que la façon d'être et de parler n'est pas la même, que l'alimentation n'est guère plus semblable, ... Et on découvre notamment que des mots, voire des tournures de phrase, employés depuis son enfance, que l'on croyait français, sont en fait issus de la plus pure tradition linguistique régionale et qu'ils sont incompréhensibles en dehors de sa province d'origine.

Ce déclic, qui peut venir de la confrontation avec une culture régionale différente de la sienne, est le premier pas accompli sur le chemin de la quête identitaire. Quête romantique et poétique au début, puis beaucoup plus délicate à assumer, socialement parlant, quand on commence à regarder autour de soi et que l'on constate les graves méfaits de l'immigration-invasion alors qu'une voix aussi douce qu'hypocrite nous chante, depuis le berceau, le refrain d'une France-Terre-d'Asile et d'une nationalité à tirage illimité. Première embûche sur la voie qui mène à la renaissance identitaire : le conflit brutal entre la réalité et les dogmes avalés de force depuis sa plus tendre enfance. Au delà des Droits de l'Homme ou de la carte d'électeur, censés être constitutifs d'une identité nationale (de fait abstraite et désincarnée), on se rend bien compte qu'il y a une autre identité qui, elle, ne tolère pas la soumission à une culture d'importation. Parce que cette identité-là est plus visible, elle est palpable, parce que cette identité est vécue quotidiennement : elle est charnelle. Cette identité est senteurs, marchés, accents, expressions, climats, paysages, architecture, savoir-faire, ... **Cette identité régionale, c'est la terre nourricière de chacun d'entre nous : la première patrie dans laquelle nous sommes intégrés dès la naissance.**

Après avoir pris conscience que l'identité régionale est le noyau et même la justification de l'identité nationale, il devient très difficile d'affirmer de but en blanc que Mohamed ou Fatou sont Français. De quel terroir, de quelle langue, de quelle gastronomie liés à une région de France peuvent se revendiquer Mohamed et Fatou ? Aucun. Parce que "vivant à l'heure américaine" dans la rue (selon la rappeuse Diam's, muse de la droite d'affaires sarkozyste), ils continuent cependant à vivre chez eux, autour de Paris ou en Province, comme au bled tant idéalisé (auxquels certains quartiers commencent furieusement à ressembler : c'est l'assimilation à l'envers !).

Dans une République qui accorde la nationalité "française" au monde entier, l'identité régionale ne doit pas se vivre comme un repli plein de goût amer dans la bouche mais comme une justification et plus encore une légitimation indispensable à sa qualité de Français : **"Je suis Français parce que je suis issu d'une patrie de France - parce que la France n'est rien d'autre que l'addition de ses provinces**, parce que j'appartiens à un terroir de France et que je cultive ce patrimoine vivant et dynamique dans ma vie quotidienne, et que je transmettrai un jour le flambeau à mes enfants qui le transmettront aux leurs".

Recounquista – Les jeunes Identitaires de Provence

www.recounquista.com